

« Les morts devraient être en mesure de changer de sexe », déclare la députée travailliste Charlotte Nichols



[Source : LLP]

Par Salim Laïbi

L'Occident a vrillé, il est devenu fou ! Des détraqués mentaux veulent imposer leur désordre à la multitude et personne ne réagit à la mesure de cette folie ! Les médias laissent faire, le milieu artistique dégénéré promeut cette folie furieuse jusqu'à l'explosion finale. Comment est-il possible de proposer de telles absurdités sans jamais se remettre en cause et comprendre à quel point on est fou ? Le monde entier regarde l'Occident, interloqué par ces dérives. Après avoir détruit la vie de milliers d'enfants en leur imposant des bloqueurs de puberté et tout un narratif taré concernant le genre, voici que l'Angleterre veut changer le sexe des morts ! Même ces derniers ne sont pas tranquilles dans leurs tombes, il faut aller les déranger pour une raison qui dépasse l'entendement. Franchement, quel est l'intérêt de changer l'état civil d'un mort ? Absolument aucun si ce n'est alimenter cette folie furieuse qui s'abat sur des populations désœuvrées. Quelle tristesse...

La députée travailliste Charlotte Nichols a suggéré que les personnes décédées puissent changer de sexe, alors que la croissance de l'idéologie du genre a été qualifiée de « manifestement absurde ».

Mme Nichols, députée de Warrington North, a demandé si la loi de 2004 sur la reconnaissance du genre (GRA) pouvait être modifiée « pour permettre aux personnes transgenres décédées de se souvenir légalement du genre dans lequel elles ont vécu ».

Répondant à la question écrite de la députée au Parlement le mois dernier, le ministre de l'égalité, Stuart Andrew, a déclaré que le gouvernement n'avait pas l'intention d'apporter d'autres modifications à la loi.

Lorsqu'une personne utilisait son nouveau genre auprès d'une organisation avant son décès, et que cela figurait dans ses dossiers personnels, nous

prévoyons que l'organisation s'engagera auprès des membres de sa famille en utilisant son nouveau genre », a-t-il déclaré.

M. Andrew aurait expliqué que ces « organisations pourraient inclure le NHS », sa réaction faisant craindre que l'auto-identification ne devienne « normalisée » au sein du NHS.

(www.dailymail.co.uk)